

amples. C'est Mr. Klingstedt qui nous avertit de cette erreur du célèbre naturaliste dans un mémoire imprimé en 1762. Celui-ci qui a la générosité de citer cet avis de Mr. Klingstedt, prétend en même tems se justifier, sur ce que la Nouvelle-Zemble quoique sans habitans natifs, a été de tems en tems l'asyle de quelque Russe ou Sibérien fugitif, & en particulier d'une famille qui y a vécu sous le regne du Czar Iwan. Mais on a de la peine à regarder ces Russes exilés ou fugitifs comme des *Zembiens*, constituant un peuple particulier, qui mérite d'occuper une place dans une géographie ou dans une histoire naturelle.

Mr. de Buffon se défend un peu mieux des autres accusations de Mr. Klingstedt, & notamment du reproche que celui-ci lui avoit fait d'avoir parlé de la nation des Borandiens, quoiqu'elle soit purement imaginaire. Les réponses que fait ici Mr. de B, paroissent assez satisfaisantes. Mais cet avantage ne se tient pas aussi constamment du côté du Plin françois que sa célébrité & ses grandes lumieres semblent le promettre. Il s'appuie tantôt de l'*Histoire générale des voyages*, tantôt du *Voïageur françois* ou de quelque autre narrateur, & ce genre d'appui est souvent ruineux; comme j'ai déjà eu occasion de le remarquer en parlant des chevaux ukraniens (a). Je voudrois

---

(a) 15. Juil. 1778, p. 403. Autres observations sur les œuvres du célèbre naturaliste. 1. Janv. 1776, p. 3.